



Usine de PAM

Passatu u santu, hé campia a festa !

L'immédiateté seulement prime, les gens ont la mémoire courte !



Respecte-t-on encore les salariés qui le méritent pour ce qu'ils sont et ce qu'ils ont fait ?

La nouvelle est tombée par un communiqué laconique sorti vendredi 19 février, Michel Sonzini, notre directeur est débarqué sans ménagement du « Navire amiral » PAM. Sanctionné, exclu de la surface de jeu, sans pour autant avoir commis une faute, mais probablement suite à un dysfonctionnement de la VAR.

Il sera remplacé par un virtuose de la « Petite Reine », Jean Marc Thévenet, cycliste émérite, sans rapport apparent avec Bernard, mais actuel directeur du site de Foug.

Sans doute, certains de nos dirigeants surdoués, souvent ceux qui se cachent derrière les autres pour avancer et qui n'hésitent pas à leur marcher dessus pour accrocher, à l'instar des généraux russes, une médaille de plus à leur uniforme, au moment de faire les comptes considèrent très subjectivement qu'il y a deux sortes de directeurs et in fine de salariés : les Eddy Merckx et les Raymond Poulidor !

Pour conclure ce mercato d'hiver, qui généralement au football, n'inverse jamais le cours de la saison, l'incontournable Jean Sébastien David, surnommé affectueusement Garçon Coiffeur ou Tryphon Tournesol, l'adepte du « bouc bien taillé », accessoirement directeur du Technocentre va devenir directeur du site de Foug.

Espérons que ses nouvelles fonctions lui iront mieux que des bretelles à un lapin et qu'il n'aura pas le syndrome de la poule qui a trouvé un couteau.

Espérons également que notre chercheur virtuel, l'homme aux deux sobriquets et aux trois prénoms découvrira enfin quelque chose. Ne serait-ce que

la porte d'entrée de l'établissement de Foug ! Ça serait déjà un bon début !

Nous devons l'avouer, le communiqué de la direction générale, a suscité beaucoup d'émoi, d'incompréhension, à sa lecture, nous étions pantois, sans voix, dépités, désarçonnés !

Certes, nous sommes des syndicalistes et nous nous soucions que très peu de l'avenir des directeurs, en particulier de certains !

Néanmoins, en dépit du ton satirique de nos publications, nous savons reconnaître les qualités des uns et des autres et exprimer nos désaccords, en particulier quand certains choix nous interpellent, tant sur le fond que sur la forme.

Comment ne pas réagir sur le cas Michel Sonzini, directeur apprécié par les équipes, homme au parler-vrai, aux connaissances techniques avérées qui a démontré, si d'aucuns pouvaient en douter, ses aptitudes à diriger un site industriel.

Après quatre ans au technocentre, un séjour à Foug comme chef de service en centrifugation, puis à Bayard comme directeur, ensuite encore à Foug pendant 9 ans en cette qualité et enfin à PAM depuis 4 ans, dans une période de reconstruction très compliquée, Michel Sonzini se voit remercié, pas exactement comme il se doit pour ses états de service, à un an d'une retraite bien méritée, il est débarqué sans la moindre retenue pour insuffisance de résultats !

Quelle élégance et quelle gratitude !

Michel Sonzini est donc remplacé avant l'heure et au pied levé par une valeur montante qui quitte le site de Foug avant d'avoir eu le temps d'y laisser quelque chose de suffisamment mesurable pour être remarqué à l'exception notable de quelques claquements de portes et éclats de voix !

Jean Marc Thévenet se retrouve donc en bas du Tourmalet et devra abandonner le « train de sénateur » pour le gravir s'il souhaite ne pas être rapidement déprécié et relégué au banc ou au rang des managers honnis, comme l'ahurissant entraîneur Raymond Domenech, débarqué après seulement 46 jours chez les canaris.

A Pont à Mousson, l'utilisation d'EPO ou de testostérone ne suffira pas à doper les résultats et face à certaines déconvenues qui ne manqueront pas d'arriver, la célèbre phrase de Richard Virenque : « à l'insu de mon plein gré » ne suffira pas, elle non plus à masquer les échecs !

Souhaitons-lui tout de même bon courage, il en aura besoin, notamment s'il ambitionne de muscler sa longévité à PAM qui pourrait être éphémère.

Si des fois on ne vous avait pas tout dit sur la situation de l'Usine de PAM, sachez Monsieur Thévenet que vous allez vous confronter à différents écueils :

Inertie, strates inutiles, redondances sclérosantes, mauvais choix, cloisonnements nuisibles, absence d'anticipation, pilotage vaporeux de certains investissements, objectifs intenable, organisations inadaptées, manque d'appui ... Voilà, nous nous arrêterons là, il ne s'agirait pas que vous preniez l'échappée avant d'arriver !

Malgré l'utilisation de méthodes corses qui ont pourtant fait leurs preuves sur l'île de beauté, Michel Sonzini n'aura pas réussi à résoudre l'équation et le voilà contraint de troquer la tour à charbon contre la tour du bonheur.

Cependant, ne perdez pas espoir Monsieur Thévenet, sur un malentendu, avec un peu de chance, un coup de bordure en quelque sorte, vous pourriez bénéficier de bons résultats grâce au travail effectué par votre prédécesseur.

Le projet d'avenir déployé à PAM a loupé sa cible et a entraîné la suppression de nombreuses compétences, de postes opérationnels, laissés dans l'angle mort de notre direction générale, passés sous les radars des tableaux Excel et des paradigmes présentés, ajustés et commentés à chaque réunion prix de revient.

Pour la CGT, en dépit des investissements industriels réalisés, la responsabilité de cette situation est imputable à notre

directeur France Christian Bouigeon, darwinien convaincu, qui à l'instar de Robespierre, fait rouler les têtes dans le panier.



Les effets d'annonce, les problèmes masqués, une vérité de terrain édulcorée, enjolivée et parfois même dissimulée afin de ne pas contrarier, de pas s'exposer, de ne pas déplaire, de ne pas altérer sa réputation sont des facteurs aggravants à mettre à l'actif de notre directeur France, plus soucieux de promouvoir sa carrière, son curriculum vitae, son image qui ne doivent souffrir de la moindre tache, que de consolider durablement notre entreprise grâce aux bons choix.

Christian Bouigeon, grâce à un fusible bien placé, aura sauvé l'essentiel : sa tête. Il pourra poursuivre son ascension toujours en refusant d'ouvrir les yeux et les oreilles pour enfin changer de cap.

Quant à Michel Sonzini, c'est le coup de grâce, le voilà « raccourci », froidement sacrifié sur l'autel des boucs-émissaires.

Ce changement de direction permettra-il de faire évoluer les choses ?

La CGT n'y croit pas malheureusement ! Le problème est bien plus profond. Au contraire, cette réorganisation va déstabiliser les équipes et envoyer un mauvais signal.

Que vous soyez cadre, employé, technicien, agent de maîtrise ou ouvrier vos états de service peuvent être totalement effacés d'un petit claquement de doigt. Cette déconsidération fulgurante est affligeante, elle illustre une forme de mépris insupportable.

Au moment de conclure, la CGT rappelle à Michel Sonzini que les salariés de PAM garderont l'image d'un homme de terrain, chaleureux, pragmatique, engagé, proche des gens, fin technicien qui aura marqué positivement notre établissement.

Quant au « guillotineur en chef », nous l'invitons à méditer sur cette phrase souvent usitée par l'un des protagonistes de cette affaire : « le poisson pourri toujours par la tête ». PAM, le 25 février 2021